

LYCEE PRIVE PROFESSIONNEL LACHAUX
Rue Edouard Michot
42500 Le Chambon Feugerolles

Débat sur l'avenir de l'Ecole.
Jeudi 27 Novembre de 17 à 19h
Salle 10

4 professeurs excusés, 15 présents

Quelques parents d'élèves avec ou sans leurs jeunes, une élève seule et son bébé de 10 mois, un élève de 2nde Vam seul, 2 personnes relais « dans les quartiers » (dont une parent d élève par le passé) avec lesquelles nous avons des liens très forts.

Responsables institutionnels : Mmes Ducreux et Rovera excusées pour la Mairie du Chambon Pas de commerçants ou professionnels pourtant annoncés. Pas de presse déjà très sollicitée lors de manifestations récentes.

Présent :Mr Coulet, Commissaire de Police du Chambon Feugerolles.

2 sujets, choisis par une majorité des professeurs : le 7 et le 15.

Animation : Anne Marie Deux, prise de notes Marie Ange Masse

Mme Rey, chef d'établissement présente l'enjeu de ce débat et rappelle les lignes des Assises de l'Enseignement Catholique, lignes qui sous-tendent le projet éducatif du Lycée. L'Enseignement Catholique participant du service public, il était normal que nous nous exprimions dans ce débat.

Mme Deux présente le 1^{er} sujet : **définir les missions de l'Ecole : comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Un rapide **état des lieux** concerne la façon dont la voie professionnelle a été présentée aux élèves en Collège : échos contradictoires....

* les élèves les plus fragiles seraient invités à « s'orienter » très tôt alors qu'ils n'ont pas encore les moyens de leur choix : non réactivité des familles qui confie tout à l'Ecole...

* les CIO ne seraient que des distributeurs de brochures selon les parents et si les familles n'entament pas le parcours du combattant, l'orientation est alors subie et non choisie.

* a contrario, certains parents témoignent que leur enfant voulait telle voie professionnelle et s'en trouve heureux, et qu'ils se moquent éperdument des a priori négatifs concernant les LP.

Un témoignage atteste qu'un lycéen, gardé trop longtemps au sein de la voie générale, peut tout aussi bien y être en détresse : la non prise en compte de ses besoins profonds, à côté desquels l'institution et les parents sont passés, explique l'errance dans laquelle se trouvent aujourd'hui de nombreux jeunes. Ne faudrait-il pas davantage profité des connaissances en sciences humaines pour diagnostiquer plus vite des situations qui nous feraient glisser très vite à la question 15...

Le débat s'engage alors sur « le jeune, acteur de son orientation ». Vu les disparités des situations familiales, n'est-il pas trop lourd de lui faire porter, à lui seul, la responsabilité de choix si importants ? Le nombre des appels au secours lancés par les jeunes sont la preuve que les adultes répondent mal à leurs questions, quel que soit le milieu socio-économique ou intellectuel.

Propositions

Il est proposé dans un 1^{er} temps : de réintroduire des notions de technologie en collège...pour mettre en valeur des formes d'intelligence manuelle. Réintroduire aussi, non sous forme de sanction, la participation à des travaux communautaires pour redonner la notion de bien public.

d' intégrer le souci de l'orientation, c'est-à-dire de la détection des talents, plus que la gestion des flux dans l'esprit de tous les professeurs et des parents.

d'inviter les professeurs de collège à visiter les LP et rencontrer leurs collègues, à s'intéresser aux programmes et aux méthodes de travail, les amenant par là même à réviser leurs idées reçues sur les voies professionnelles.

de prendre en compte la notion d'économie qui « commande » tout, qui est évolutive mais garde la main sur le système éducatif, mais en dépassant le couple infernal « Ecole- Entreprise » qui implicitement « signifie : travail , argent, produire, consommer ». On doit pouvoir aussi privilégier des métiers et des profils qui créent du sens, du lien, plutôt que des produits. Le problème étant que souvent ces métiers se voient mal ou exigent de la confidentialité.(pas de stage d'immersion etc....). Le tissu associatif peut aussi répondre à ce besoin de témoigner du lien et appeler à l'engagement.

de multiplier les expériences concrètes d'immersion d'élèves de 3^{ième} de collège en 2^{nde} professionnelle selon des séquences bien précises afin de vivre et mieux connaître ce qui est demandé dans des voies diverses. (expérience en cours avec le collège voisin St Joseph)

de « casser le moule unique » du collège qui ne laisse plus de place au créatif et passe à côté de vrais talents.

Le sujet 15 semble couler de source : **Faire réussir les élèves : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Le constat :

* **point de vue des enseignants :** l'école ne deviendrait-elle pas un divertissement ou la contrainte et l'effort ne sauraient avoir leur place ?

* **point de vue des parents :** si les parents attendent tout de l'école, n'attendent-ils pas aussi que l'on y donne les codes de savoir vivre en société ? Il faut penser au déracinement que connaissent certaines familles et qui explique que des jeunes peinent à se construire.

*** point de vue institutionnel** : il faut rétablir l'autorité des professeurs aux yeux des parents : au sein des familles, il arrive que les valeurs repères se soient inversées et que le modèle dominant ne soit pas structurant.

Le corps enseignant de Lachaux s'accorde à dire qu'il bénéficie, à quelques rares exceptions près du large soutien des familles sur le projet éducatif. Il considère que le rôle de l'école est aussi « d'irriguer » les familles si besoin est, en redisant le cadre attendu par tous et explicité en début d'année.

Chaque adulte du Lycée doit se poser en éducateur, en transmetteur de sens autant que de connaissances.

Il conviendra d'expliquer très tôt la différence entre complicité et solidarité : ce sont des thèmes qui peuvent être travaillés en ECJS, voire en retenue et sur du long terme, pas de façon anecdotique : pour cela, les adultes eux-mêmes doivent être très clairs : pourquoi ne pas en faire un thème de réflexion avec des parents, des spécialistes de l'adolescence, des historiens... (voir délation, citoyenneté etc....).

Le rapport aux biens d'autrui (ce qui n'est pas à moi n'est pas respectable) peut être enseigné très tôt, en primaire avec la prise de responsabilité quant à la propreté d'une classe, le passage de « Je » à « nous », etc. Si ce n'est pas appris très tôt, l'adolescent ne comprend pas que ce qui était impuni avant le devienne brutalement. La notion de limite doit être intégrée très jeune, avec suffisamment de souplesse et de bienveillance et non de laxisme.

Les sanctions « efficaces » sont celles qui sont authentiques parce qu'annoncées de façon contractuelle, qui respectent la personne et le cadre : elles peuvent alors toucher les élèves et être intégrées. En amont, la prévention est de tous les instants et il ne faut pas craindre de faire appel à des intervenants extérieurs pour montrer la cohérence entre Ecole et Société. L'exclusion définitive ne peut survenir que si la transgression a mis en danger quelque autre membre de la communauté éducative : on peut privilégier la mise à pied sur site, en dehors du groupe - classe, avec travail suivi, noté et accompagnement. Quand un conflit est initié avec des parents, il ne faut pas craindre de le traverser jusqu'au bout et se poser dans une « dynamique d'implication et de courage tranquille ».

Un court débat s'instaure entre le « trop de prévention », qui ne serait plus pertinent dans la société actuelle et le passage brutal à la sanction quand les rappels à l'ordre n'auraient pas été intimés...et aussi sur la notion de pardon qui n'exclut pas la sanction et permet d'avancer.

Les personnes relais témoignent alors du travail qu'elles font à travers la France auprès des familles, des associations à l'aide de quiz sur la loi, destinés à faire passer cette notion de cadrage nécessaire à tous.

La séance est levée à 19 h 45

Les échanges se poursuivent « off the record » et il est convenu de poursuivre ce genre de rencontre une fois par trimestre à la demande des parents.